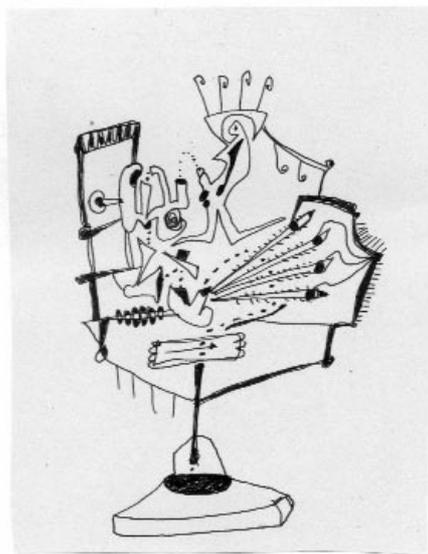


L'ENSEMBLE TSIKAMOÏ EST LE BOUC ÉMISSAIRE
DE NOS ENVIES LES PLUS TÊMÉRAIRES ET PITTOYABLES.

QUEL SCHNI

UNE PIÈCE MUSICALE ET LUMINEUSE AU DÉSORDRE INACHEVÉ.



CRÉATURE 2004

Les Disques Lunatic 38, rue de la Palud - 13001 Marseille
tél : 04 91 33 38 70 - 06 62 39 89 90
@mail : kosmoniko@wanadoo.fr - internet : <http://www.tsikamoi.net>

L'art et la musique
veulent anthropo
dire expression d
semble manquer
nécessité; nous vi
monde où les cho
autant que les gen

Cette situation
vis de façon impe
John Cage.

e, quand ils se
centrique (c'est à
e soi même) me

Sommaire

croquis dispositif sonore et visuel p.4

la musique p.5

sa lumière p.8

son espace p.10

la machine 3000 tours p.11

Orifice palpébral (la bouche) p.12

S. Nomenclature p.18

Archives p.19

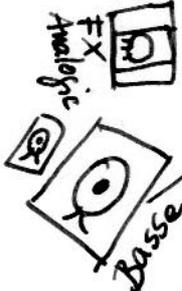
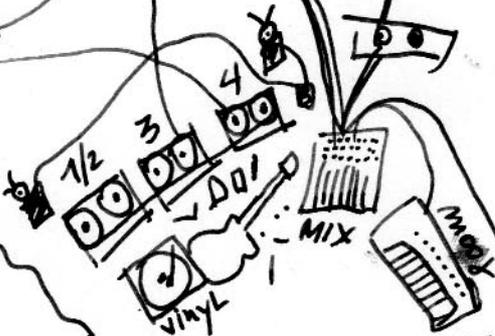
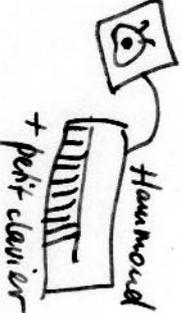
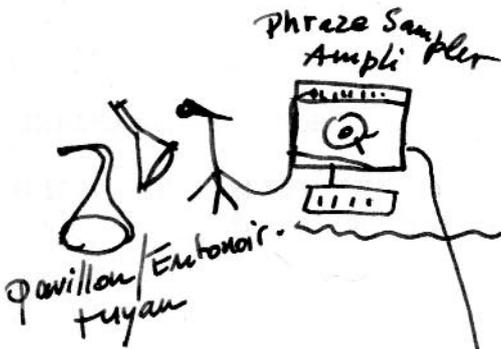
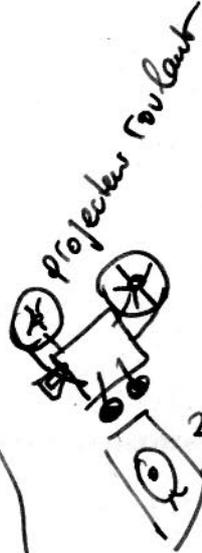
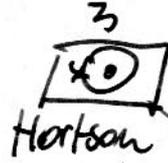
Parcours filant p.20

ermanente...”

écran



écran



magnumphone à bande
enceinte

La Musique/ Sa lumière

A un moment , il ne s'agissait plus de "faire de la musique" mais d'en " fabriquer une " au sens de se servir de matières existantes presque disparues, d'être en retard de plusieurs mètres, de brouiller les pistes du temps (sintemporaine). Partir de documents sonores (nos propres archives de concerts stratifiés au fil du temps, archives d'autres éléments), de vagues souvenirs, d'un résidu de la mémoire et de les mêler à nos perceptions , nos gestes musicaux, de les laisser se faire, se taire, de résonner avec où de s'en échapper. Pesée d'un lent ressac, les airs , les mélodies apparaissent puis disparaissent comme s'il s'agissait d'un lointain echo, de là l'éclair d'une musique peut surgir. Exilée à elle même, suspendue quelquepart... Flottante.

UN TRAVAIL

D'AMONCELLEMENT(OBJETS DE RECUPERATIONS)

DE STRATES (DISPOSITIF SONORE: HAUT

ET BAS PARLEURS DANS L'ESPACE RELIÉS À

DES MAGNÉTOPHONES À BANDES* , DES

CAPTEURS, ET MICROPHONES QUI PRENNENT

DES RÉSIDUS À LA VOLÉE, EUX MÊMES

SE DÈSAGRÈGENT DANS L'INSTANT)
D'ARCHIVES (BANDES MAGNETIQUES,
MINIDISCS, VYNILS, DICTAPHONES,
BRIBES, EXTRAITS, POÈMES, FILMS 16
MM, 8 MM)

A un moment donné la musique, si elle doit se fabriquer,
ne peut plus se faire dans n'importe quel lieu,
c'est pourquoi elle cherche l'espace d'une propagation
(celui qui la rend possible mais dans lequel elle s'ignore
encore).

Un e s p a c e où le mouvement de l'œil et de l'oreille (ces
organes en effet se déplacent dans l'air) circule librement,
sans potence.

Nos corps dansent, errent, bousculent des dispositifs
accrochés à des roulettes, où comme des valises
marchent, se cachent , se découvrent

Le son **BOUGE, REMUE, FUME**
il est parcouru
orageux ou éclaircies-
brumeuses,
il parcourt des combinaisons
prêtes à l'effacements, au

VYNILS, DICTAPHONES, BRIBES, EXTRAITS, POÈMES, FILMS 16 MM, 8 MM)

DICTAPHONES, BRIBES, EXTRAITS, POÈMES, FILMS 16 MM, 8 MM)

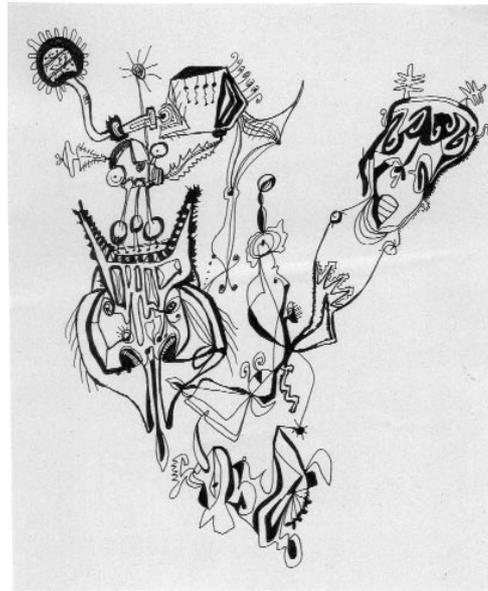
BRIBES, EXTRAITS, POÈMES, FILMS 16 MM, 8 MM)

BRIBES, EXTRAITS, POÈMES, FILMS 16 MM, 8 MM)

EXTRAITS, POÈMES, FILMS 16 MM, 8

“Sons durant et partant de différents points et formant une véritable sculpture sonore qui dure”
M.Duchamp

sabotage



La lumière

A un moment donné, peut être presque le même , à peu de choses près, la musique opérait une danse , le mouvement de cette danse se rétractait dans la lumière, s'y dissimulait, apparaissait puis disparaissait dans un jeu (de lumière) comme il devait en être de nous, presque objet d'une cinématographie en ébauche.

Se baigner amoureusement de lumière (un bain de lumière) ou la pupille laissée à l'obscurité ... distinguer dans ce noir fiancé tout ce que l'on ne peut pas voir, savoir d'avance.

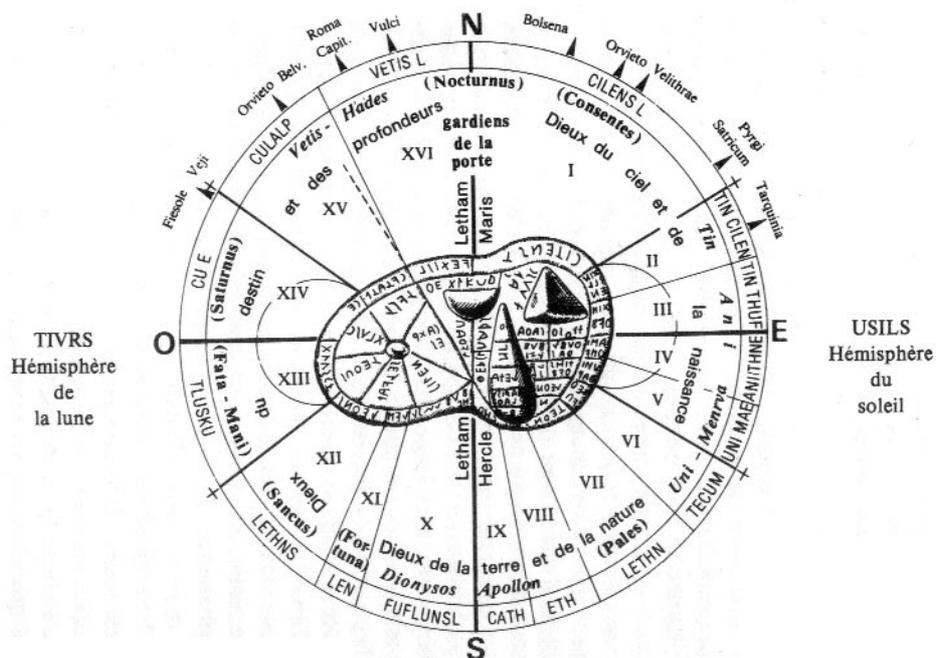
Un travail sur ses intensités de lumière extrêmement "petites et minces, à peine visible" est tenté «

«Parce que l'objet de l'écoute ne se limite jamais au son comme pure oscillation physique, nous pouvons écouter également le silence. Quand celui-ci advient en tant que présence de l'absence, le «champ» s'ouvre, révélant le lieu de son ouverture, la *LICHTUNG* (littéralement: la clairière en forêt), laquelle, comme l'a noté Leonardo Amoroso, renvoie à la lumière autant qu'à l'ombre....» «...Lieu ouvert à la lumière à une lumière obscure, une lumière qui nourrit un rapport essentiel à l'obscurité»

«...La *Lichtung* réclame de façon équivoque un lieu en attente de lumière, même s'il ne peut être par elle, que déjà illuminé.» «...le concept de *Lichtung* renvoie au silence. *Lichtung* comme métaphore , concerne surtout l'espace et la vision ; le silence, lui, renvoie au temps et à l'audition .»

Eblouissements, éclats.

Des **OMBRES**, l'espace TREMBLE, cerné de déformations.



La Machine 3000 tours:

Machine de menuiserie/ Montage/ Démarrage/
Extinction. La machine préenregistrée se propage
dans le dispositif sonore, sa source devient trouble,
une fois montée elle se met en route, tourne...

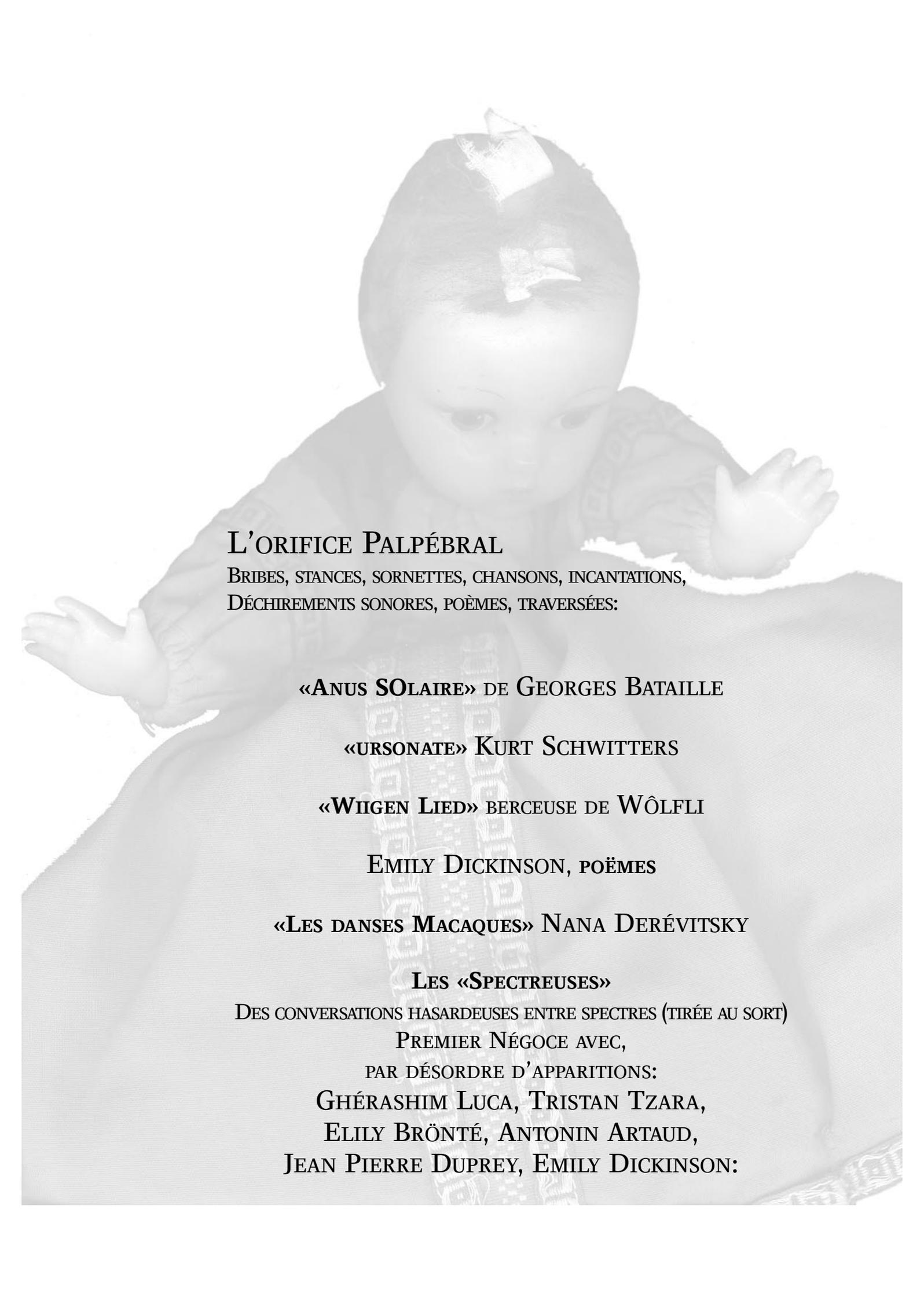
elle se met à atteindre progressivement une pression
sonore à la limite du seuil d'audibilité (1000Hz/80dB):

le son devient physique, nous sommes pris dedans,
(sa sauvagerie est dense, fascinante) la spatialisation
du son se joue dans l'espace scénique et l'œil-oreille,
l'oreille-œil peuvent toujours s'en extraire.

Il ne s'agit pas d'être dans le sensationnel, mais de
sentir un bruit transfiguré en signal ou encore assis-
ter à un **Evènement** : l'apparition du son.

Après avoir touché ces crêtes extrêmes, la machine
décélère jusque dans sa lointaine et infime réso-
nance, là, le silence apparait, splendidement précis,
extrêmement claire et aveuglant, lavé de tous les
doutes, totalement offert et dénudé.

Libéré, le silence à littéralement habité l'espace.
L'écoute est possible.



L'ORIFICE PALPÉBRAL

BRIBES, STANCES, SORNETTES, CHANSONS, INCANTATIONS,
DÉCHIREMENTS SONORES, POÈMES, TRAVERSÉES:

«ANUS SOLAIRE» DE GEORGES BATAILLE

«URSONATE» KURT SCHWITTERS

«WIIGEN LIED» BERCEUSE DE WÔFLI

EMILY DICKINSON, POÈMES

«LES DANSES MACAQUES» NANA DERÉVITSKY

LES «SPECTREUSES»

DES CONVERSATIONS HASARDEUSES ENTRE SPECTRES (TIRÉE AU SORT)

PREMIER NÉGOCE AVEC,

PAR DÉSORDRE D'APPARITIONS:

GHÉRASHIM LUCA, TRISTAN TZARA,

ELILY BRÖNTÉ, ANTONIN ARTAUD,

JEAN PIERRE DUPREY, EMILY DICKINSON:

«...DU MOINS UNE DE SES FACES CELLE DE L'IM-
POSSIBLE FAÇON QUI AVEC UNE FACE EN MOINS
EST MOINS SÛRE QUE LE SON ET L'INCISIF DÉS-
ESPOIR CRAMPONNÉ À L'ART MATURE DE LA NUIT
FONDER UN CULTE MOI JE ME MYSTÈRE, JE ME
MYSTÈRE C'EST DOM DOMMAGE DO DODOR
LÀ NOUS ABANDONNIONS LE LUXE ET LE DOGME
DU SPECTACLE OU PLUS TÔT NON ET BAS LES
PATTES AZOR! SOMBREFER, MON COMPAGNON
DEVENU FILLE PAR LA GRÂCE LANCER UNELANCE
ET PUIS AUX TEMPES TU AUSCULTES LE DEGEL DE
SA PAROLE SI LE CHRISTE EST DIEU IL N'A BESOIN
DE L'UTERUS D'UNE VIERGE EST ICI QUE JE RÊVE
DES MORTS? LA PURE LÂCHETÉ DE S'ENFUIR PRÉ-
CIPITEMENT DEVANT L'ABSENCE DE DANGER
SUIVI DE PRÈS PAR SON DOUBLE IKNOW MY SUN-
SHINE PLEASES, DESPITE THY WAYWARD WILL...»

DU LANGUAGE, SA CORPOREÏTÉ,
MUSES QUI PRÉSIDENT À L'ACTE
D'ORDRE MUSICALE: PHILOMUSIE (SOCRATE).
DES CIGALES , C'EST QUE LA PENSÉE
SÉPARÉE DU CHANT . CAR LE CHANT
CHANT COMPORTE AUX YEUX DE LA
SUPRÊME: CELUI DE PERDRE LA
QUELLE MALÉDICTION ,
«PHILOMUSE», S'EST IL DÉTOURNÉ DE LA MUSE? ”

Un séisme visqueux pendu au Gore Tex
gifle la bile carnassière
de mes tourments grabataires: Dieu soit
loué son odeur

Ton corps insalubre prend tout son éclat
lorsque l'odeur furibonde
fermente et gronde
au tréfonds d'immonde
alors prise d'extase je trébuche d'emphase
tout s'effondre

Ton haleine oblongue
excite les yènes de mon épiderme
et tréssaille dans les grottes d'ma culotte

qui lâche ses poumons par bouffées
d'citrons

Ma chair en vadrouille
serpente les fentes les plus puantes
prise d'amour par tous les trous
Jim vocifère des silences tabous

Sous l'Or de ta verge épanchée
je meurs elle morte étranglée
continuant sa fulgurante trachée
toutes les insomnies coagulent
d'une panique en sorbet d'colique

Du sel sur les muqueuses
le passage de tes doigts
des lames merveilleuses
à vif d'être heureuse

Au bord des veines des solstices d'été
chaque jour tûme les bleus
des quatre ans
et fête son cumuli d'accidents

Fièvre aqueuse nous deux

mon stroph

Nomenclature (instrumentation) de la musique :

Voix, microphones, pavillons,

papiers, plastiques, textiles,
matières organiques (poulpe, viande,...)

magnétophones à bandes magnétiques, dictaphone
haut-parleurs, spatialisation, amplificateurs électriques et acoustiques,
tables de mixage, larsens, effets analogiques
(delays, échos, compression, saturation, filtres,...)
capteurs, radios.

basses, guitares,

platine vinyls,

claviers enfants, micromoog, samplers,

archets, percussions, cymbales, orgue à pouce,
clous, visse, peigne, brosse à dent, bois, métaux,

textes, bandes magnétiques, vinyls, archives son
enregistrements en temps réel.

Natacha Musléra
chant, voix parlée,
bruitages et scratch magnétique

Jean-Carl Feldis
basse, guitare,
percussions

Nicolas Gerber
basse,
dispositif électronique,
spatialisation

Boris Belay
mise en lumière

one(s)



Archives:

a. Archives sonores ● Kurt schwitters Ursonate , concerts de

Tsikamoï (2001 à 2003), conversation téléphonique entre unélectricien et ses futursemployeurs (1962),

Jean Tinguely « Méta », archives personnelles (enregistrements et discographie).

b ● Archives cinématographiques :

Films amateurs : pique-nique en Belgique (1960), jardin bourgeois (1970), Marseille (1969),

la plage en France (1950), la fête (1967), méchoui (années 60), le crabe (2003)

Films institutionnels : La poste (années 70), le Kolkhoze, U.R.S.S. (1972), « With guns and camera in New-Foundland » (1968).

d. Documentation générale :

Wassily Kandinsky, Franz Mark « der blaue Reiter »,

Wassily Kandinsky « Point-Ligne-Plan » dessins (1925),

Adolf Wölfli « peintures et partitions », John Cage « Revue d'esthétique »,

Jean-Luc Godard « cahiers du cinéma tomes 1 & 2 », Joseph Beuys.

projecteurs super 8, projecteur 16 mm, tables roulantes, objectifs, filtres, écrans, miroirs, lampe de poche, ventilateur, tourne disque, tôle, lampes mobiles (300W à 1000W), variateurs, les brûlures.

Depuis dix ans nous avons été traversé (natimbalès puis tsikamoï par: Franck Nicolai au piano, Marc Grelier à la batterie, Josetcho Goia: soprano, soprano, Raul Colosimo: saxophones (t, s, b), Philippe Ditsch: batterie, Pascal Bihannic, Ravi Magnifique: percussions, Emiliano Turi: batterie, Nicolas Gorge: percussions, batterie)
nous continuons à chercher et nous perdre en vertiges mammouth

parcours filant

2003/ 2002

- concerts à Moscou: Dom, Project Ogi, Chinese Pilot
(soutenu par l'ambassade de France)

- Résidence d'un mois à la Friche Belle de Mai (Marseille)
avec Tsikamoï « le shni » (récupération dans les poubelles
puis fabrications d'objets sonores et lumineux/ bribes de
spectres : K. Schwitters, Wölfli, E. Dickinson, E. Bronte,
G. Bataille, J.P. Duprey, G. Lucas, A. Artaud)

- « Tsikamoï », Résidence à L'USINE LIQUIDE (Aubervilliers)
(projections avec ou sans pellicules, ombres chinoises,
modules lumineux, projecteurs super 8 ou 16 mm...) Aide SACEM

- Enregistrements d'un album (11 titres) en coproduction avec Blood (JFM)
et les disques lunatic / distribution POPLANE

- Création: Théâtre 347 (Paris) , Les Falaises (Paris),
La Menuiserie (Pantin), La Guinguette Pirate (Paris)

- Créations au Batofar (Paris) avec Anus Solaire,

- Chorus des Hauts de seine (Théâtre de Gennevilliers)

- Olympic Café (Paris), Triton (Lilas), Guinguette Pirate, Atmosphère (Paris)

EN vrac depuis 1994:

- Théâtre de la Bastille: (Iva Bittova, Akosh S., Jasmine Band, Asa nisi Masa)

- Théâtre du Lavoisier moderne (Paris)

- Cithéa (Paris), Satellite (Paris), Olympic café

- U.N.E.S.C.O: concert "Ethique du futur dans le monde"

- Tournée en Grèce: Half Note (Athènes), Mylos (Thessalonique)

- Tournée Italie: Le Murate Florence), première partie: Bill Frisell/Joe Baron

- Festival du XI ème: podium de la Bastille

- Flèche d'Or, Couleurs, Jardin des Recollets, La Granges aux Belles,
La Dame Bleue (Ris Orangis), Glaz'art, M.J.C (Poissy), Sunset, Baiser Salé (Paris)

- Concours national de Jazz de la Défense: finaliste

- Tremplin D. Reihart: finaliste, Prix de composition à la SACEM espagnole

- Festival Jazz d'Avon, Opus Café (Paris), Fnac Tours, Théâtre de la Bastille

- Album "Natimbalès" produit par Christian Bruck (Luxembourg),

Mixé par Julio Finn et Denis Bovell

